

---

Canada est l'un de ces pays qui aurait le plus à perdre s'il devait y avoir une tendance beaucoup plus marquée vers le protectionnisme, surtout dans nos principaux marchés et ceux qui se développent rapidement.

Je voudrais mentionner en passant que les NCM ont également pour objectif d'étudier cet immense problème ainsi que les possibilités créées par ce que l'on appelle le dialogue Nord-Sud, c'est-à-dire les relations entre pays industrialisés et pays en développement. La présente série de négociations tarifaires se distingue nettement des six précédentes en ce sens que ses participants s'efforcent tout au moins de tenir compte de certaines des aspirations légitimes du monde en développement. Permettez-moi d'ajouter simplement que nous Canadiens, à l'instar probablement de la plupart des peuples éclairés du monde industrialisé, ne considérons pas notre aide au monde en développement comme un geste charitable.

Bon nombre d'entre vous seront intéressés de savoir que même si les pays en développement veulent laisser transparaître leur cohésion par le biais du Groupe des 77 ou de tout autre groupement, il y a par exemple de grandes différences entre d'une part le Brésil qui se considère toujours comme un pays en développement et, d'autre part, la Tanzanie ou quelque autre pays africain. C'est pourquoi il est très difficile de préparer un ensemble cohérent de politiques qui saurait répondre en même temps à tous ces besoins; les pays en développement se rendent maintenant compte par eux-mêmes que les accords de produit ou les assurances qu'ils recherchaient notamment en ce qui concerne les cours minimaux des matières premières ne sont pas nécessairement adaptés à chacune de leurs économies. Il y a, je le répète, une grande différence entre un pays dont l'économie repose sur un seul produit de base, que ce soit le cacao, le café ou toute autre matière première, et un pays dont la base économique est très diversifiée comme c'est le cas dans nombre de pays latino-américains en pleine croissance. C'est pourquoi, lorsque nous entendons et lisons les déclarations qui sont faites lors des réunions de la CNUCED et d'autres organismes, déclarations qui semblent suggérer que le monde en développement est solidaire et monolithique, je peux vous assurer par expérience qu'il n'en est rien. Vous constaterez que certains des pays nouvellement industrialisés qui ont des réserves pétrolières et qui découvrent soudainement un bon capital énergétique hésitent maintenant à consentir à des annulations de dettes: en effet, non seulement ils ne sont plus débiteurs, mais ils deviennent progressivement créditeurs par rapport à certains de leurs voisins et d'autres pays; il n'existe donc aucune formule simple pour régler le problème.

Un autre point vaut peut-être la peine d'être mentionné, puisqu'il y a dans ce raisonnement un enchaînement logique. En effet, le Canada est grandement intéressé à savoir s'il peut ou non introduire dans certains de ces pays en développement des techniques et des compétences qui différencieraient de celles applicables à nos propres industries en difficulté. Ainsi, les pays en développement ont presque invariablement tendance à vouloir se lancer dans l'industrie du textile, car, pour eux l'effort est alors relativement simple. Comme il s'agit d'une industrie qui emploie beaucoup de main-d'oeuvre, les populations de ces pays ont de plus en plus tendance à vouloir l'adopter comme base industrielle. Je dois continuellement répéter que ce n'est pas la

---